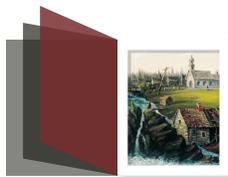


# Les lieux des autochtones

Par Jean-Yves Pintal



CONSULTER EN LIGNE

**atlas.cieq.ca**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Pintal, Jean-Yves (2008). «Les lieux des autochtones» dans Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet (dir.), *Les traces de la Nouvelle-France*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/les-traces-de-la-nouvelle-france/les-lieux-des-autochtones.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2008.

ISBN

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)





▲ Jean-Baptiste Franquelin, «Vue de Québec», 1699 [détail]

© Bibliothèque et Archives Canada, Collection Coverdale, acquisition 1970-188-2323, C-040964

Pour accompagner sa description de Québec, l'auteur propose une représentation idéalisée de la famille amérindienne.

## LES LIEUX DES AUTOCHTONES

Par Jean-Yves Pintal

Nombre de livres d'histoire consacrés à la Nouvelle-France s'ouvrent sur les récits d'Européens ayant parcouru les rivages du nord-est américain. Le monde amérindien, lorsqu'il y apparaît, demeure fragmentaire, ne se révélant ici et là qu'au gré des rencontres que ces pêcheurs ou explorateurs ont bien voulu rapporter.

Derrière ces quelques notes, souvent trop peu bavardes, se cache un univers culturel complexe dont l'ancienneté est ponctuée de lentes évolutions, de changements brusques, de réorientations idéologiques, de régionalismes marqués, etc. Bref, de tout ce qui, de tout temps, a façonné l'histoire de l'humanité<sup>1</sup>.

### Les origines

À quand remonte le peuplement de l'Amérique? 15 000, 25 000 ou 40 000 ans? Les archéologues ne s'entendent pas sur ce sujet. Les dates les plus anciennes ne sont pas sans faiblesses, les contextes de découverte restent douteux ou encore ils ne livrent que peu d'artefacts témoignant d'une présence humaine indubitable. Si la possibilité d'un peuplement initial aussi précoce demeure sujet de controverse, la plupart des chercheurs s'accordent sur le fait que des Amérindiens vivaient dans le nord-ouest de

l'Amérique il y a environ 15 000 ans. Quelques millénaires plus tard, ils occuperont pratiquement tout le continent américain, sauf une frange au nord.

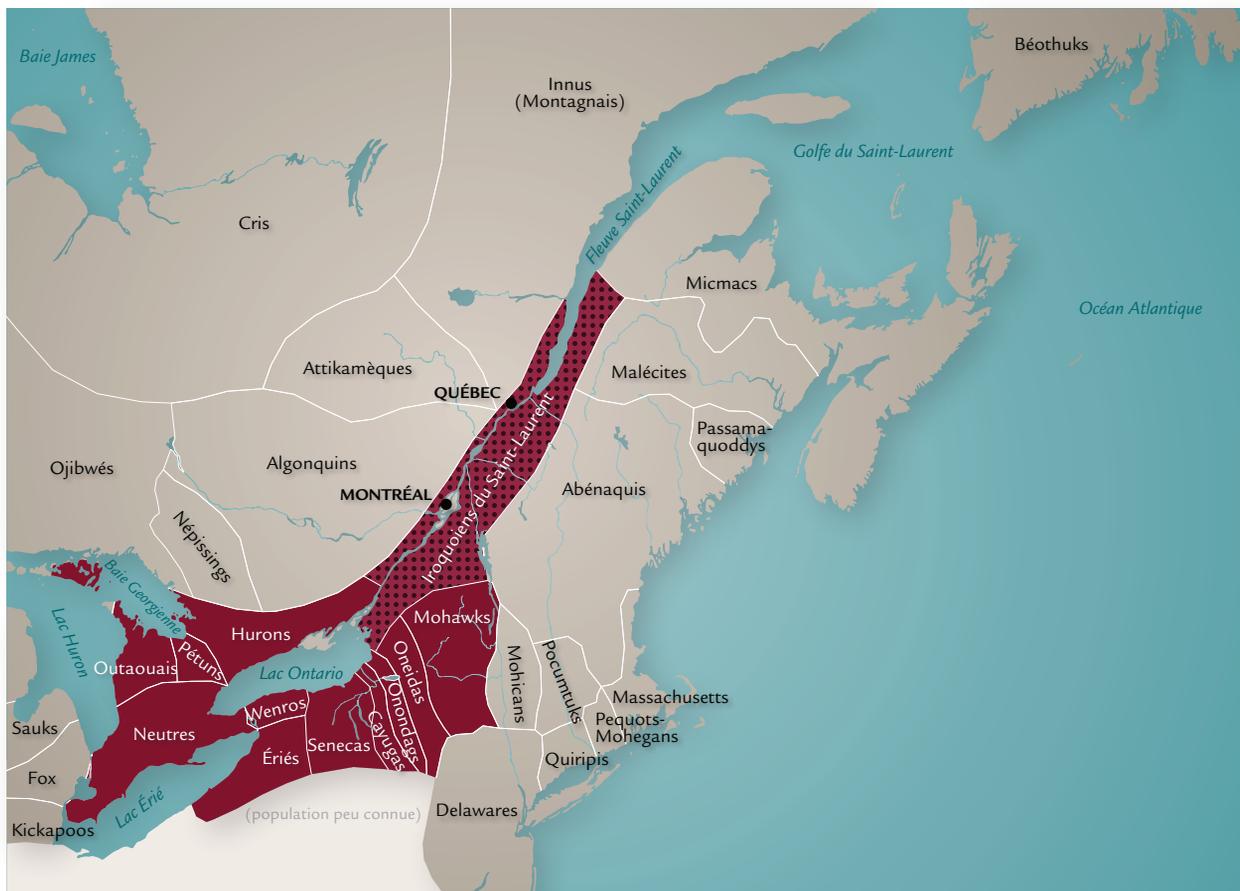
En effet, à cette époque, une grande partie du territoire de ce qui deviendra ultérieurement la Nouvelle-France est encore recouverte par une imposante masse glaciaire. Le climat se réchauffant sans cesse, la fonte s'accélère, libérant de nouvelles contrées que les Amérindiens habitent progressivement. C'est ainsi qu'on les retrouve dans l'est de l'Amérique vers 11 000 avant aujourd'hui (AA) et qu'ils colonisent la portion sud du Québec il y a environ 10 000 ans.

L'uniformité matérielle apparente des premiers millénaires fera graduellement place à de nettes variations régionales dès 9 000 ans AA. La mobilité spatiale est alors plus restreinte qu'auparavant, mais surtout plus rattachée à un territoire, à un écosystème. N'empêche, les vestiges

▼ Œuvre en bronze de Louis-Philippe Hébert, la Famille d'Abénaquis, connue également sous le nom de Halte dans la forêt, est dédiée à la famille amérindienne. L'artiste y dépeint l'Amérindien en lien étroit avec son environnement. Présentée à l'Exposition universelle de Paris en 1889, elle mérite au sculpteur la troisième médaille d'honneur, une première pour un artiste canadien. Le chef d'œuvre est installé en 1890 devant la porte d'entrée principale de l'hôtel du Parlement à Québec, alors que débute le programme de décoration commémorative de sa façade.

© Émilie Lapierre Pintal / CIEQ, 2007





#### Nations amérindiennes

- Algonquiens
- Iroquoiens
- Iroquoiens en résorption au XVI<sup>e</sup> siècle

▲ Au XVI<sup>e</sup> siècle, les nations de culture algonquienne occupent la plus grande partie du continent. Les nations iroquoiennes qui peuplent les basses terres du Saint-Laurent à l'époque de Jacques Cartier auront disparu à l'arrivée de Champlain.

© CIEQ, réalisation : Philippe Desaulniers, 2007, adapté de L. Sauvé, 1989

archéologiques témoignent sans conteste que des gens, des matériaux et des idées circulent sur plusieurs centaines de kilomètres, prélude au développement d'aires d'interactions culturelles qui n'iront qu'en se déployant et en se complexifiant au fil des siècles.

Le Québec participe de ce mouvement. Toutefois, des masses de glace ont perduré au Subarctique jusque vers 6000 ans AA, y limitant toute présence humaine. Ce sera la dernière région à être peuplée, les Amérindiens n'occupant le plateau central de Caniapiscou que depuis 4000 ans. À peu près à la même période, les Paléoesquimaux font leur entrée dans le Grand Nord québécois.

À partir de cette période, les données archéologiques indiquent un bouleversement dans l'univers des Amérindiens. Là où s'exprimait une certaine continuité occupationnelle depuis des millénaires surgissent alors de nouveaux matériaux et outils,

des pratiques jusque-là inédites ; des populations et des idées se déplacent, des centres culturels s'estompent au profit d'autres en émergence. En même temps, il devient évident que certains biens et lieux sont exploités plus intensément sur des territoires de fréquentation toujours en redéfinition. Au début de l'ère chrétienne, on assiste à une autre modification des rapports avec les milieux habités. Les Amérindiens sont toujours chasseurs-cueilleurs-pêcheurs, mais quelques lieux témoignent d'une exploitation soutenue de ressources particulièrement abondantes, le phoque à l'est, le poisson au sud-ouest, le caribou au nord. Certains campements apparaissent plus imposants, ce qui suggère que l'on y passe plus de temps et en compagnie plus nombreuse. Des groupes utilisent alors leur territoire un peu à la manière des Premières Nations rencontrées par les Européens lors de leur arrivée en terre d'Amérique.

Pêcheurs et explorateurs européens ne pouvaient deviner que derrière les rivages qu'ils longeaient à la fin du xv<sup>e</sup> siècle s'étendaient un univers constitué de collectivités en expansion, reliées par de vastes réseaux de communication, un monde nommé, parcouru d'histoire, un paysage humain. Cet univers social est partagé en grandes aires culturelles (ou anthropologiques) ; sur la majeure partie du territoire qui deviendra la Nouvelle-France, ce sont les Inuits au nord-est, les nations algonquiennes au centre et à l'ouest, l'Iroquoisie au sud. À chacune de ces aires correspond un écosystème à l'intérieur duquel les modes de vie se ressemblent ; on y privilégie certaines stratégies de subsistance, des pratiques architecturales, des circuits d'échanges, etc. Il ne faut pas y voir pour autant des blocs monolithiques, bien au contraire. D'une part, une certaine diversité linguistique peut y régner et, d'autre part, les adap-



◀ En 1535-1536, Jacques Cartier visite les villages iroquoiens de Stadaconé (Québec), où il passe l'hiver, et Hochelaga (Montréal). Le site d'hivernement sur la rivière Saint-Charles n'a pu être localisé avec précision, mais il fait fort probablement partie du Lieu historique national Cartier-Brébeuf, créé en 1972 (ci-dessus). Deux monuments témoignent des préoccupations changeantes de la société : le Monument Cartier-Brébeuf (à droite), dévoilé en 1889, rappelle la présence de Cartier puis des pères jésuites ; tout à côté, le monument « La rencontre de deux cultures » (ci-contre), dévoilé en 1987 avec une plaque soulignant l'importance historique du chef iroquoien Donnacona, laisse entrevoir, par sa mise en perspective, comment les regards d'un Européen et d'un Amérindien pouvaient se croiser au XVI<sup>e</sup> siècle.

© Peter Gagné / CIEQ, 2003, Q03-38 et Q03-84

tations locales y sont nombreuses, preuves de la présence de groupes distincts. Tout au plus remarque-t-on que certains biens et informations semblent mieux circuler à l'intérieur de l'un ou l'autre de ces vastes univers, sans qu'ils soient mutuellement exclusifs ni statiques. Il est considéré qu'à partir de l'an mil de notre ère, les limites des principales aires culturelles, telles qu'on pourra les identifier aux xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, sont définies. Ce sont les peuples vivant le long de la côte atlantique qui, les premiers, entreront en contact avec les Européens.

### Les Inuits

Il en va ainsi des Inuits du Labrador. Prenant la place des populations paléoesquimaudes antérieures, ils sont nouvellement arrivés dans le nord de cette région. Ils s'établissent rapidement le long de ce littoral marin, habitués qu'ils sont à chasser les baleines et le phoque. Ils aménagent de petits villages composés, selon les saisons, d'igloos, de maisons de tourbe ou de tentes. Leur territoire de fréquentation s'étend de la pointe nord du Labrador jusqu'à Port-au-

Choix, à Terre-Neuve. Les données démographiques sont rares, mais on peut penser que de 1 000 à 2 000 individus occupaient cette région d'une superficie à peine moindre que celle de la Belgique. Tout porte à croire que cette société était en expansion vers l'an 1500 et que l'arrivée des Européens dans le détroit de Belle-Isle ne fit qu'accélérer leur venue, désireux qu'ils étaient de profiter des nouvelles possibilités d'échanges.

Il importe de rappeler ici que les Inuits connaissaient la culture matérielle européenne puisqu'ils rencontraient occasionnellement les Scandinaves du Groenland, lesquels fréquentaient par moments la côte labradorienne, ayant même aménagé temporairement un village à Terre-Neuve vers l'an mil de notre ère. Les relations des Inuits avec les pêcheurs apparaissent avoir été tendues. Plus tard au xviii<sup>e</sup> siècle, les concessionnaires français du Labrador, de Terre-Neuve et de la côte nord du Saint-Laurent se plaignaient régulièrement de leurs attaques et de leurs pillages. Vers 1700, les mœurs des Inuit se transforment ; ils délaissent la chasse à la baleine pour se concentrer davantage sur celle du phoque,

peut-être à la suite d'un changement climatique ou d'une surexploitation de la baleine par les Européens. Quoi qu'il en soit, les 200 premières années de contact n'ont que peu altéré leur mode de vie. Les rapports entre Inuits et Français ont par ailleurs eu peu d'influence sur le paysage actuel : aujourd'hui, hormis les traces archivistiques et archéologiques enfouies, rien n'en témoigne.

### Les Algonquiens

Probablement dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle, explorateurs, commerçants et pêcheurs côtoyaient les peuples algonquiens de la côte, comme les Innus (Montagnais), les Béothuks, les Micmacs, les Malécites, les Abénaquis et, plus tard, les Cris. Depuis des générations, ces communautés exploitaient le littoral marin de manière plus ou moins intensive. Dans quelques cas, comme pour les Béothuks de Terre-Neuve, la dépendance à cet environnement était telle qu'une semi-sédentarité s'était développée autour de campements composés de plusieurs tentes recouvertes d'écorces ou de peaux, chacune accueillant quelques familles. Plus



▲ Frederick H. Holloway, « Le village de la Jeune-Lorette, près de Québec », vers 1845  
© Bibliothèque et Archives Canada  
acquisition 1960-110-11, reproduction C-011010

*Installée près des chutes Kabir-Kouba, sur la rivière Saint-Charles, l'église de la mission originelle. L'uniformité dans l'orientation des édifices témoigne d'un désir d'unité du paysage.*

au nord, comme pour certaines bandes d'Innus et de Cris, à la fréquentation du littoral s'ajoute une utilisation de l'arrière-pays rapproché durant la saison froide. Ce mode d'usage du territoire prévalait aussi parmi certaines nations plus méridionales, comme les Micmacs, les Malécites et les Abénaquis. Ces derniers, habitant des régions plus chaudes, pouvaient également cultiver la terre à l'occasion. Les embouchures de rivière ou autres lieux riches en

ressources constituaient souvent des points de rencontre, où se retrouvaient non seulement les membres d'un même groupe, mais aussi ceux de communautés affiliées. Ces lieux se transformaient souvent en un carrefour d'échanges de biens et d'informations.

Plus au sud, les peuples algonquiens qui habitaient la côte est américaine étaient sédentaires, leur économie reposant sur l'agriculture, la chasse, la pêche et le commerce. Une grande

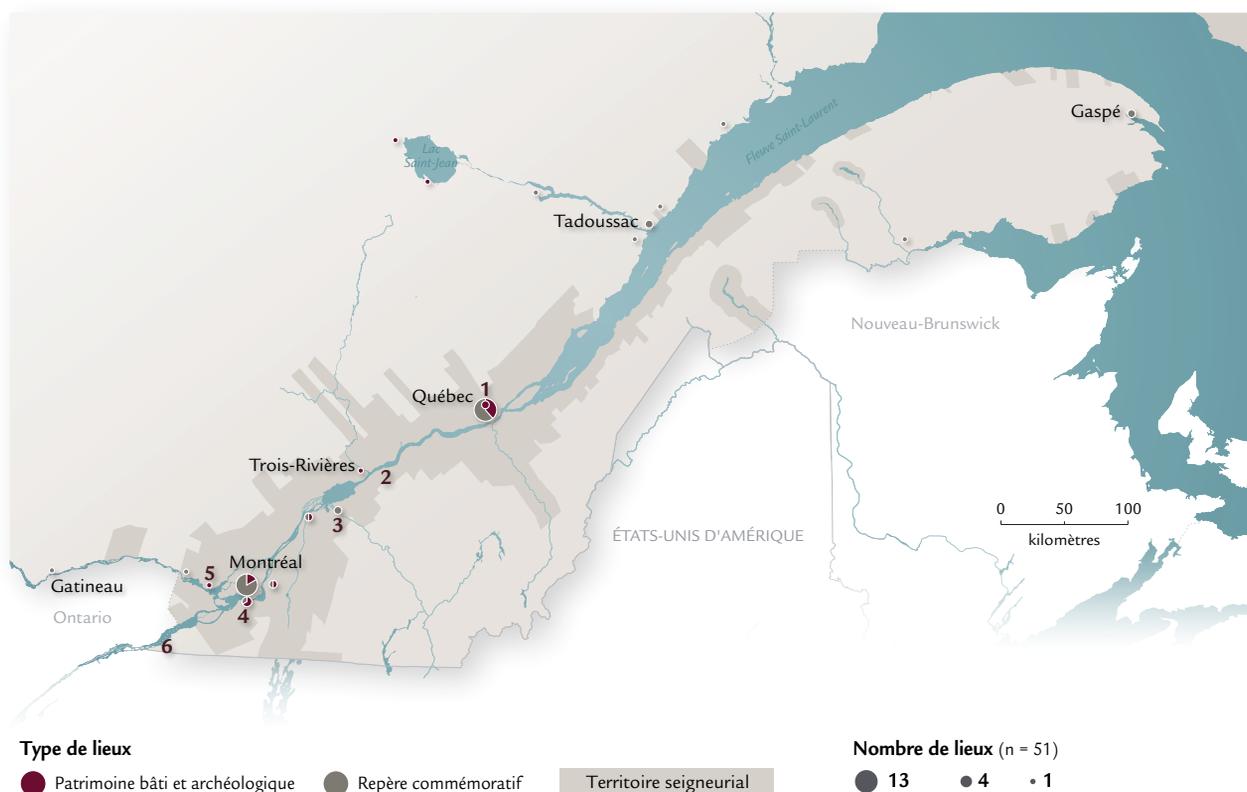
partie de la culture matérielle européenne qui circulait dans le nord-est américain au cours du XVI<sup>e</sup> siècle passe par cette région ou par le détroit de Belle-Isle.

Dans la plupart des cas, ces groupes fréquentant davantage le bord de mer étaient en contact avec d'autres vivant eux surtout à l'intérieur des terres. Pour ces derniers, la chasse, la pêche et la trappe assuraient la subsistance. Comme pour les peuples du littoral, des campements témoignent d'une



◀ *Établis dans la région de Québec à partir de 1650, les Hurons-Wendats s'installent finalement à Wendake en 1697. L'église de la mission Notre-Dame-de-Lorette est construite en 1730 sur le modèle de celle de Santa Casa de Lorette en Italie. Incendiée en 1862, elle est reconstruite en 1865-1866 sur les murs de l'ancienne chapelle. Superbement décorée et dotée d'une riche collection d'objets liturgiques, l'église a été classée monument historique en 1957 et lieu historique national en 1981. Le site comprend également le cimetière et un calvaire.*

© Pierre Lahoud, MCCC, 2004, Q03-290



#### Réductions amérindiennes

1 Lorette (Wendake) 2 Bécancour (Wôlinak) 3 Saint-François (Odanak) 4 Sault-Saint-Louis (Kahnawake) 5 Deux-Montagnes (Kanesatake) 6 Saint-Régis (Akwesasne)

#### ▲ Lieux associés aux Amérindiens

*D'un nombre limité (un peu plus d'une cinquantaine), ces lieux présentent deux concentrations. La première, autour de Québec, comprend davantage de lieux patrimoniaux, associés à la présence des Hurons-Wendats. À Montréal, par contre, ce sont plutôt des repères commémoratifs. Plusieurs de ces derniers évoquent l'image de l'ennemi iroquois, quoique cette perspective soit révisée dans les commémorations plus récentes.*

© CIEQ, conception : Marc St-Hilaire, réalisation : Philippe Desaulniers, 2007

utilisation plus prolongée de certains endroits, en partie attribuable à une exploitation plus intensive d'une faune particulièrement abondante. Là aussi, des lieux de rencontre existaient, près de vastes lacs ou de confluences de rivières. Sur tout le territoire actuel du Québec, ces peuples du Subarctique, du Moyen-Nord et de la Gaspésie, au nombre de 20 000 à 40 000, vivaient dans des tentes sur un territoire trois fois plus grand que la France.

Les Autochtones du littoral ont très tôt été en contact avec les Européens. En fait, les récits des premiers explorateurs, tels ceux de Cartier, laissent penser que les Amérindiens n'étaient pas très étonnés par leur rencontre. Ainsi, lorsque l'explorateur malouin

arrive au détroit de Belle-Isle, les principaux mouillages et emplacements de pêche sont déjà nommés, apparemment le golfe du Saint-Laurent est déjà une terre d'habitude pour les Européens. Quelques sites archéologiques amérindiens datant de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle font également état de la présence de biens européens relativement abondants, obtenus par voie de trocs, d'échanges ou de pillages. À la suite des premiers contacts, des segments côtiers, trop fréquentés par les Européens, cessent graduellement d'être habités. Ainsi, le développement intensif de la pêche à Terre-Neuve perturbera grandement les Béothuks, apparemment peu intéressés par le commerce avec ces nouveaux venus. Ils délaisseront

progressivement les rivages pour se réfugier à l'intérieur des terres. En ce qui concerne le Subarctique et le Moyen-Nord québécois, des biens européens y circulent dès la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. Toutefois, cet usage n'aura que peu de répercussions dans la vie de tous les jours des Amérindiens, ces derniers ne modifiant qu'en partie leur mode de subsistance.

Pour cette période de premiers contacts dans les régions de culture algonquienne, les traces présentes dans le paysage sont rares et ne reflètent que partiellement sinon très imparfaitement l'histoire. Outre les sites archéologiques connus, assez nombreux mais dépourvus d'activités d'interprétation, les vestiges recensés, les reconstitutions et les repères com-

mémoratifs font surtout référence à des postes de traite et de pêche, à des lieux de culte ou à d'autres témoignages d'une fréquentation européenne ancienne davantage que de la rencontre entre deux civilisations<sup>2</sup>. De façon générale, l'Amérindien est présent dans la commémoration de la Nouvelle-France pourvu que son existence réponde à celle de l'Européen.

### Les Iroquoiens

Dans la vallée du Saint-Laurent, autour des Grands Lacs et en Caroline du Nord vivent des peuples qui diffèrent grandement des Algonquiens. Tout d'abord, ils appartiennent à une autre famille linguistique, l'iroquoienne, tout aussi différente de l'algonquienne que la langue française peut l'être de l'anglaise. Par ailleurs,

ce sont avant tout des cultivateurs, principalement de maïs, mais aussi de courges, de haricots et de tabac. Ainsi, sur leur territoire, des villages, entourés de champs agricoles, sont aménagés pour une période de 10 ou 20 ans. Lorsque les terres défrichées aux alentours ne produisent plus assez, l'établissement est déménagé.

Le village iroquoien regroupait des maisons longues dans lesquelles vivaient plusieurs familles. Les plus petites en comptaient moins d'une dizaine, les plus étendues plus de 50. Les maisons, dont certaines pouvaient atteindre 50 mètres de long, étaient constituées d'une armature de bois recouverte d'écorce. Vastes et nombreux autour des Grands Lacs, certains villages pouvaient accueillir plusieurs milliers d'individus; ils étaient beaucoup moins peuplés

dans la région de Québec, le climat y étant moins clément pour la pratique de l'agriculture. Là, la chasse occupait une place plus importante. Sur l'ensemble de l'Iroquoisie, dont la superficie équivaut à celle de l'Angleterre, vivaient environ 100 000 personnes.

À l'instar de l'aire culturelle algonquienne, l'Iroquoisie ne constitue pas une entité homogène, des variations linguistiques, politiques, économiques la caractérisant. Chaque unité constituante (Neutres, Pétuns, Ériés, etc.) développe ses propres pratiques commerciales qui englobent les bandes plus ou moins limitrophes. Certains peuples, comme les Wendats (Hurons), entretiennent un vaste réseau d'échanges avec les Algonquiens qui les entourent et leur ascendant se fera sentir du lac Huron

▼ Artiste inconnu, « Couple de Hurons, Québec », vers 1750-1775

© Ville de Montréal, Gestion de documents et archives, Collection Philéas Gagnon, BM7 42500 (034-02-04-01)

*Principaux alliés des Français, les Hurons-Wendats occupent une position centrale dans le commerce continental des fourrures. Dispersés par les expéditions iroquoises de 1649, un fort contingent d'entre eux se réfugie à Québec. Ils jouent un rôle décisif dans la Grande Paix de 1701.*



▼ Par opposition au « bon sauvage », l'Iroquois est souvent représenté comme l'ennemi sournois et barbare. Cette statue, qui fait partie du monument à Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, rappelle les conditions d'établissement difficiles de la colonie.

© Peter Gagné / CIEQ, 2003, Q03-542



jusqu'au lac Saint-Jean. Certains des groupes formant cet univers étaient en conflit, comme en font foi les palissades qui ceinturent la plupart des gros villages.

Sans doute à cause de l'implantation plus méridionale des nations iroquoiennes, dans ce qui allait devenir la portion la plus densément peuplée du Québec, et du caractère plus sédentaire de leurs établissements, le paysage porte davantage de références que pour les peuples algonquiens. Elles sont principalement de trois ordres : les établissements eux-mêmes, l'ennemi iroquois, l'Amérindien christianisé. Plusieurs sites archéologiques iroquoiens ont été recensés dans la vallée laurentienne, certains mis en valeur plus intensivement que d'autres comme le site Droulers sur les rives de la rivière Richelieu. Par ailleurs, le Québec méridional compte au moins trois établissements iroquoiens remontant à la période coloniale : Wendake, en banlieue de Québec, Kahnawake, en amont immédiat

de Montréal sur la rive gauche du fleuve, et Kanesatake, sur le lac des Deux-Montagnes. Les deux premiers abritent des repères commémoratifs rappelant leur fondation comme « réductions »<sup>3</sup> par les jésuites au xvii<sup>e</sup> siècle, Wendake ayant reconstitué des éléments de village ancestral. Sur l'île de Montréal et à proximité, l'Iroquoien est surtout l'Iroquois menaçant, voire sanguinaire, hostile à l'établissement français. Le « massacre » de Lachine et la bataille du Long-Sault (où meurt Dollard des Ormeaux) sont rappelés avec insistance. Enfin, le bon Iroquois christianisé est aussi présent, surtout à Kahnawake, patrie de la mystique Catherine Tekakwitha, et à Kanesatake. Il faut cependant noter que les Iroquoiens sont commémorés comme représentants des civilisations amérindiennes sur le site du premier hivernement de Jacques Cartier en 1535-1536 (Parc Cartier-Brébeuf).

Lorsque les Européens débarquent en Amérique, dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle,

s'ouvre pour les Amérindiens la possibilité d'introduire dans leur univers des biens inconnus et de nouvelles idées, ce que certains s'empresseront de faire, tant parce que ces biens sont pratiques que parce qu'ils enrichissent un réseau d'influence sur lequel s'érigent d'importantes alliances. Ces changements ne seront toutefois pas sans conséquences négatives, les premières victimes étant sans doute les Iroquoiens du Saint-Laurent, dispersés au cours de la deuxième moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Puis, au xvii<sup>e</sup> siècle, les nations autochtones les plus engagées dans ces échanges subissent les contrecoups du double choc des déchirements entre les empires coloniaux et des maladies qui se répandent, provoquant de profonds bouleversements politiques et démographiques. Au-delà de ce territoire d'affrontements, le monde demeure amérindien et, encore de nos jours, très peu d'éléments témoignent de cette résilience.

► Jean-Baptiste Franquelin,  
« Veue de Québec », 1699 [détail]

© Bibliothèque et Archives Canada,  
Collection Coverdale, acquisition  
1970-188-2323, C-040964



# Bibliographie

- ALLARD, Michel (1973). *L'hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Montréal: Hurtubise-HMH. (Histoire; Les Cahiers du Québec).
- ARCÈRE, Louis Étienne (1756-1757). *Histoire de la ville de La Rochelle et du pays d'Aunis composée d'après les auteurs et les titres originaux, et enrichie de divers plans...* La Rochelle: R. J. Desbordes; Paris: Durand.
- ARLAUD, Samuel (1998). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. A. Gamblin. Paris: SEDES, p. 181-201.
- ARLAUD, Samuel (2000). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. André Gamblin. 3<sup>e</sup> éd. mise à jour. Paris: SEDES.
- AUDET, Bernard (2001). *Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France*. Sainte-Foy: GID.
- (Augeron, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- AUGERON, Mickaël (2008). « Se convertir, partir ou résister? Les marins huguenots face à la révocation de l'Édit de Nantes ». *Les huguenots et l'Atlantique* / dir. Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand Van Ruymbek. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). *Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles*. La Crèche: Geste éditions. Contributions de Mickaël Augeron: « L'arsenal de Rochefort et les bois du Canada »; Sophie Besnier: « Samuel Champlain de Brouage »; Aline Carpentier: « Les Garesché, une famille de marchands protestants de Nieulle-sur-Seudre dans le commerce avec la Nouvelle-France »; Nathalie Fiquet: « La maison Champlain à Brouage, équipement culturel, outil de recherche et de communication »; Dominique Guillemet: « Poitevins et Charentais vers le Canada »; Alain Roy: « Champlain aux mille visages. Jalons d'une mémoire patiemment tissée »; Marc St-Hilaire: « Le Poitou-Charentes dans la toponymie nord-américaine »; Marc Seguin: « L'Aunis et la Saintonge au XVI<sup>e</sup> siècle: pêcheurs, marins et négociants au moment des Grandes Découvertes »; Aline Treuil, Valérie Denier et Dominique Guillemet: « Des Amérindiens en Centre-Ouest aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles »; Laurier Turgeon: « La pêche française à la Terre-Neuve avant Champlain ou l'avènement d'une proto-industrie »; Cécile Vidal: « La Louisiane: l'émigration en provenance du Centre-Ouest français ».
- AUGERON, Mickaël, dir.; HUERTA, Mona, dir. (1999). *Les Amériques à La Rochelle: ressources documentaires (XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle)*. La Rochelle: Université de La Rochelle, Espace Nouveaux Mondes.
- (Augeron et Poton, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- BEAULIEU, Alain; VIAU, Roland (2001). *La Grande Paix: chronique d'une saga diplomatique*. Montréal: Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal.
- BÉDARD, Marc-André (1978). « Les protestants en Nouvelle-France ». *Cahiers d'histoire de la Société historique de Québec*, n° 31, p. 1-141.
- BELISLE, Jean (1984). « Un Levasseur à Rochefort ». *Vie des Arts*, vol. XXIX, n° 115, p. 44-47.
- BENOIST, André (1984). « La population des villes de Niort et de Saint-Maixent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: variations comparées des nombres de feux et d'habitants ». *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, vol. XVII, n° 1, p. 153-170.
- BERNARD-ALLÉE, Philippe; ANDRÉ, Marie-Françoise; PALLIER, Ginette (1994). *Atlas du Limousin: une nouvelle image du Limousin*. Limoges: Presses universitaires de Limoges.
- BERNIARD, Pierre-Antoine (1993). *Histoire de l'île d'Aix*. Ottawa: Beauregard.
- BERNIER, Hélène (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- BERNIER, Hélène (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel général de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Besnier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- BETEILLE, Roger, dir. (1994). *La Charente*. Toulouse: Privat.
- BÉZARD, Yvonne (1932). *Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV: les Bégon*. Paris: Albin Michel.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU CANADA (s. d.). *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* <http://www.biographi.ca/FR/index.html>. Contributions de Marie-Emmanuel Chabot: « Guyart, Marie, dite de l'Incarnation »; Gustave Lanctôt: « La Roche de Mesgouez, Troilus de »; George MacBeath: « Razilly (Rasily), Isaac de »; Bernard Pothier: « Le Moyné d'Iberville et d'Ardillières, Pierre »; S. Dale Standen: « Beauharnois de La Boische, Charles de, marquis de Beauharnois »; « Maleray de Noiré La Mollerie, Jacques »; Yves F. Zoltvany: « Rigaud de Vaudreuil, Philippe de, marquis de Vaudreuil ».
- BLANCHARD, Anne (1996). *Vauban*. Paris: Fayard.
- BOLEDA, Mario (1990). « Trente mille Français à la conquête du Saint-Laurent ». *Histoire sociale / Social History*, vol. XXIII, n° 45, p. 153-177.
- BOLEDA, Mario (2004). « Nouvelle estimation de l'immigration française au Canada, 1608-1760 ». Premières journées d'étude du programme de recherche sur l'émigration des français en Nouvelle-France (Caen, Centre de recherche d'histoire quantitative de l'Université de Caen-Basse-Normandie). *Le peuplement du Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: actes* / dir. Yves Landry.
- BOUCHARD, Gérard (2001). *Genèse des nations et cultures du nouveau monde. Essai d'histoire comparée*. Montréal, Boréal.

- BOSHER, John F. (1987), *The Canada merchants, 1713-1763*. New York: Clarendon Press of Oxford University Press.
- BOSHER, John F. (1992), *Négociants et navires de commerce avec le Canada de 1660 à 1760. Dictionnaire biographique*. Ottawa: Lieux historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- BOUFFANGE, Serge (2005). « Un territoire et son patrimoine: l'inventaire général en Poitou-Charentes. » *Terres marines: études en hommage à Dominique Guillemet*. Rennes; Poitiers: Presses universitaires; Université, p. 255-262.
- BOULY, Anne-Chantal (1992). *Nos Cousins d'Amérique: une chance pour le Poitou-Charentes: rapport* / dir. Michel Valière. Poitiers: A.R.P.E. Diplôme de D.E.S.S.: économie du développement local: Poitiers: mai 1992.
- BRAUDEL, Fernand, dir. (1984). *Le monde de Jacques Cartier: l'aventure au XVI<sup>e</sup> siècle*. Montréal: Libre-Expression; Paris: Berger-Levrault.
- BRAIS, Bernard (1984). *Contrebandiers du sel: la vie des faux-sauniers au temps de la gabelle*. Paris: Aubier.
- BRISSON, Réal (1983). *La charpenterie navale à Québec sous le régime français*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- BROTHIER DE ROLLIÈRE, A. (1974). *Nouveau guide du voyageur à Poitiers et histoire des rues de Poitiers du I<sup>er</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*. Poitiers: Le Bouquiniste. Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Lévrier de 1907.
- BRUNET, Pierre, dir. (1992). *Atlas des paysages ruraux de France*. Paris: J.-P. de Monza.
- BUGEON, Guy-Charles (1997). *Les fermes acadiennes du Poitou et leurs occupants de 1774 à 1793*. Archigny: Cousins acadiens du Poitou.
- CANDAU, Joël (1996). *Anthropologie de la mémoire*. Paris: P.U.F.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). *Se créer des ancêtres: un parcours généalogique nord-américain XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Sillery (Québec): Septentrion.
- CARON, Ivanhoë (1925). « Le chemin de la rive nord du Saint-Laurent: Québec-Montréal ». *Bulletin des recherches historiques*, vol. 31, n<sup>o</sup> 8, août, p. 286-290. (Carpentier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- CARPIN, Gervais (2001). *Le réseau du Canada: étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France (1628-1662)*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- Chabot, Marie-Emmanuel (1966): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- (ChAMPLAIN, 1973): voir (Guigère, 1973).
- CHAPELLE, Howard (1935). *The History of American Sailing Ships*. New York: Bonanza.
- CHAPELOT, Jean (1972). *L'artisanat céramique en Saintonge (XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles): essai d'archéologie extensive terrestre et sub-aquatique. Rapport préliminaire*. Paris: Musée national des Arts et Traditions Populaires; École pratique des Hautes Études.
- CHAPELOT, Jean (1978). « La céramique exportée au Canada français ». *Dossier de l'archéologie*, n<sup>o</sup> 27, p. 104-112.
- CHARBONNEAU, André; LAFRANCE, Marc; DESLOGES, Yvon (1982). *Québec ville fortifiée, du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Québec: Éditions du Pélican.
- CHASTEL, André (1970). « Editorial ». *La Revue de l'Art*, n<sup>o</sup> 9.
- CHASTEL, André (1990). « L'invention de l'inventaire: éditorial ». *La Revue de l'Art*, n<sup>o</sup> 87.
- CHOQUETTE, Leslie (2001). *De Français à paysans: modernité et tradition dans le peuplement du Canada français* / trad. de l'anglais Gervais Carpin. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAINE, Claude (1980). « L'univers culturel des Iroquoiens ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. X, no. 3.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988). *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Ethnologie de l'Amérique française).
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (CBCQ) [Alain ROY et Patrice GROULX], (1998). *Pour une politique de la commémoration au Québec: bilans et pistes de discussion*. Québec, [La commission].
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1925). *Les vieilles églises de la province de Québec, 1647-1800*. Québec: Proulx.
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1927). *Vieux manoirs, vieilles maisons*. Québec: Proulx.
- CONNERTON, Paul (1989). *How Societies Remember*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coste, Georges (2003): voir « L'inventaire des lieux de mémoire... »
- (Coste, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- CÔTÉ, Renée (2000). *Place-Royale: quatre siècles d'histoire*. Québec: Musée de la civilisation; Montréal: Fides. (Images de sociétés).
- COURNOYER, Jean (s.d.), *La Mémoire du Québec en ligne*. <http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Accueil>
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec. Genèse et mutations du territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- COURVILLE, Serge; SÉGUIN, Normand, dir. (2001). *La paroisse. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec). Contributions de Donald Fyson: « La paroisse et l'administration étatique sous le régime britannique (1764-1840) »; Alain Laberge: « L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ».*
- CROIX, Alain (2004). *Compte-rendu de [AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles]. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, 11-4, p. 152.*
- CUISENIER, Jean (1991). *La maison rustique, logique sociale et composition architecturale*. Paris: P. U. F.
- DAGNEAU, Charles (2004). « The "Batteaux Plats" of New France ». *The International Journal of Nautical Archaeology*, n<sup>o</sup> 33.2, p. 281-296.
- D'ALLAIRE, Micheline (1971). *L'hôpital général de Québec, 1692-1764*. Montréal: Fides.
- DAMAS, David, dir. (1984). *Arctic. Handbook of North American Indian*, vol 5. Washington, Smithsonian Institution.
- DAVID, Pierre; GABET, Camille (1988). *La céramique saintongaise du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Rochefort: Société de géographie.

- DEBIEN, Gabriel (1952). « Les engagés pour le Canada au XVIII<sup>e</sup> siècle, vus de la Rochelle ». *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, septembre, p. 177-233 et décembre, p. 374-407.
- DEBOUTÉ, Eugénie (1989). *L'Union chrétienne à Fontenay-le-Comte: un rameau poitevin d'un institut confronté à la Révolution*. Paris: Médiaspaul.
- DECHÈNE, Louise (1968). *La correspondance de Vauban relative au Canada*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DECHÈNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*. Montréal: Boréal.
- DECHÈNE, Louise (1994). *Le partage des subsistances au Canada sous le régime français*. Montréal: Boréal.
- DE GROOTE (1999). *Fleurs, fruits, légumes: une histoire du jardin de l'Antiquité à nos jours*. Tournai: Renaissance du livre.
- DÉPATIE, Sylvie (1998). « Jardins et vergers à Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle ». *Habitants et marchands, vingt ans après: lectures de l'histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles canadiens* / dir. Sylvie Dépatie. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- DESJARDINS, Bertrand (2002). *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765*. Boucherville (Québec): G. Morin. [Cédérom].
- DESLANDRES, Dominique (2004). *Croire et faire croire: les missions françaises au XVII<sup>e</sup> siècle (1600-1650)*. Paris: Fayard.
- DEVEAU, Jean Michel (1989). *Le commerce rochelais face à la Révolution: correspondance de Jean-Baptiste Nairac (1789-1790)*. La Rochelle: Rumeur des Ages.
- (Dièreville, 1699-1700): voir (Gallant, 1985).
- DURDON, Frédéric (1997). *Représentation des paysages dans le Poitou d'après la carte de Cassini: étude réalisée à l'aide d'un système d'information géographique (SIG)* / dir. Dominique Guillemet. S. l.: S. n., 1997. 2 vol., 116-VI p., 44 cartes, ill. en noir, cartes en coul. Mémoire de maîtrise: Histoire moderne: Poitiers: septembre 1997.
- EVEN, Pascal (2002). *Les hôpitaux en Aunis et Saintonge sous l'Ancien Régime*. La Crèche: Geste éditions.
- EVEN, Pascal (2005). « Les collections américaines de l'intendant Michel Bégon ». CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES (130; La Rochelle). Actes. Paris: CTHS.
- EXPOSITION. Hiers-Brouage, *Halle aux vivres. avril-sept. (1994). Navires et tableaux votifs de Charente-Maritime* / réd. Michel Valière, Jean Brieu, Bernard Brochard et alii. Hiers-Brouage: Syndicat mixte pour l'animation et la restauration du site de Brouage, 1994.
- FAUCHERRE, Nicolas (1996). *Places fortes, bastions du pouvoir*. Paris: Rempart. (Patrimoine vivant).
- FAUCHERRE, Nicolas (1997). « Les défenses des pertuis sous Louis XIV: Vauban ou Ferry ». *Vauban et ses successeurs en Charente-Maritime*. Paris: Association Vauban.
- FAUCHERRE, Nicolas; PROST, Philippe; CHAZETTE, Alain; LE BLANC, François-Yves (1996). *Les fortifications du littoral: la Charente-Maritime*. [Prague]: Patrimoines et Médias.
- FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC (2005). *Répertoire des plaques et monuments commémoratifs*. Québec: La Fédération. (Documents; 11).
- (Fiquet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- FOURNIER, Marcel (1989). *Les Européens au Canada des origines à 1765*. Montréal: Éditions du Fleuve.
- FOURNIER, Marcel, coord. (1998-2007). *Fichier origines*. Québec: Fédération québécoise des sociétés de généalogie. <http://www.fichierorigine.com/index.htm>
- FOURNIER, Martin (2004). *Jardins et potagers en Nouvelle-France. Joie de vivre et patrimoine culinaire*. Sillery (Québec): Septentrion.
- FREICHE, Andrée (2004). *Michel Bégon, intendant de Louis XIV à Rochefort, ville nouvelle du XVII<sup>e</sup> siècle: 1688-1710*. Paris: EHESS.
- (Fyson, 2001): voir (Courville et Séguin, 2001).
- GAGNÉ, Lucien; ASSELIN, Jean-Pierre, (1984). *Sainte-Anne-de-Beaupré. Trois cents ans de pèlerinage*. Sainte-Anne-de-Beaupré: Paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- GAGNON, Denis (2003). *Deux cents ans de pèlerinages: les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- GAGNON, Hervé (2002). *Soigner le corps et l'âme: les hospitalières de Saint-Joseph et l'hôtel-Dieu de Montréal, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*. Sherbrooke: G.G.C.
- GALLANT, Melvin, éd. (1985). *Voyage à l'Acadie (1699-1700) / N. de Dièreville*. Moncton: Editions d'Acadie.
- GARNAULT, Emile (1898). « Le commerce rochelais. Les Rochelais et le Canada ». *Journal de la Société des Américanistes*, 1<sup>er</sup> fasc., t. 2, p. 263.
- GARON, Rosaire (2005). *La pratique culturelle au Québec en 2004: recueil statistique*. Québec: Direction des politiques, de la recherche et du lectorat, Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.bibliotheque.as-snat.qc.ca/01/mono/2005/11/830280/>
- GAUTHIER, Suzanne; SAVOIE, Gérald (1991). *Moulin à vent et maison du meunier*. Québec: Les Publications du Québec.
- GERME, Jean-Marie (1995). « François Roy ». *Le messager de l'Atlantique, amitiés généalogiques canadiennes françaises*, n° 29.
- GIGUÈRE, Georges-émile, éd. (1973). *Œuvres de Champlain. Vol. 1. 2<sup>e</sup> éd.* Montréal: Éditions du Jour.
- GILLIS, John R., (1994). *Commemorations: The Politics of National Identity*. Princeton: Princeton University Press.
- GOULET, Denis; PARADIS, André (1992). *Trois siècles d'histoire médicale au Québec: chronologie des institutions et des pratiques, 1639-1939*. Montréal: VLB.
- GRIS, Gaëlle (1997). *Les relations de Rochefort avec les colonies d'Amérique, 1703 - 1716*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- GROULX, Patrice (2001). « La commémoration de la bataille de Sainte-Foy: du discours de la loyauté à la "fusion des races" ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 55, n° 1, mars, p. 45-82.
- (Guillemet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- HALBWACHS, Maurice. Éd. critique établie par Gérard NAMER (1950, 1997). *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel. (Bibliothèque de l'évolution de l'humanité).

- HALBWACHS, Maurice (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Albin Michel.
- HAMELIN, Jean; PROVENCHER, Jean (1967). «La vie de relations sur le Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle». *Cahiers de Géographie de Québec*, vol. 11, n° 23, septembre, p. 243-252.
- HANOTAUX, Gabriel (1913). *La France vivante en Amérique du Nord*. Paris: Hachette.
- HARRIS, R. Cole, dir. (1987). *Atlas historique du Canada. 1: des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université.
- HARVEY, Fernand (2005). «La généalogie et la transmission de la culture: une approche sociologique». *Les cahiers des Dix*, n° 59, p. 287-305.
- HAVARD, Gilles (1992, 2001). *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec. (Signes des Amériques). éd. en langue anglaise à Montréal: McGill-Queen's University Press, 2001.
- HAVARD, Gilles (2001). *Planter l'Arbre de paix*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec; Musée McCord d'histoire canadienne.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métis-sages: Indiens et Français dans le Pays d'En Haut, 1660-1715*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- HAVARD, Gilles; VIDAL, Cécile (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Éd. revue. Paris: Flammarion. (Champs; 702).
- HELM, June, dir. (1981). *Subarctic. Handbook of North American Indian*, vol. 6. Washington, Smithsonian Institution.
- HÉMON, Louis (1921). *Maria Chapdelaine*. Paris: Grasset. (Les Cahiers verts).
- HOCQUET, Jean-Claude (1995). *Le Roi, le marchand et le sel: l'impôt du sel en Europe aux XIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Lille (Villeneuve-d'Ascq): Septentrion.
- «L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes». *In situ, revue [électronique] de l'inventaire*, n° 3. [http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=3&id\\_article=d1b-823](http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=3&id_article=d1b-823)
- JEAN, Régis; PROULX, André (1995). *Le commerce à Place-Royale sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- JEAN, Yves (2000). «Les nouveaux territoires de Poitou-Charentes. Agglomérations, Pays, Intercommunalités.» *Les Cahiers de l'I.A.A.T.*, n° 3.
- JEAN-HAFFNER, Luce (1989). *Les quatre frères Jean*. Sillery (Québec): Septentrion.
- JEDLOWSKI, Paolo (2001). «Memory and Sociology: Themes and Issues». *Time & Society*, 10 (1), p. 29-44.
- JETTÉ, René (1993). «Les pionniers de la généalogie au Québec» *Cap-aux-Diamants*, n° d'été, p. 14.
- (Joutard et Wien, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- (Kalm, 1749): voir (Rousseau et Béthune, 1977).
- (Laberge, 2001): voir (Courville et Sequin, 2001).
- LABERGE, Alain; MATHIEU, Jacques (1996). «L'expansion de l'écoumène». *Population et territoire* / dir. Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec).
- LACHANCE, André (2004). *Vivre en ville*. Outremont (Québec): Libre expression.
- LAFABRE, Marie-Claire (2000). «Usages et mésusages de la notion de mémoire». *Critique internationale*, n° 7, avril, p. 48-57.
- LA MORANDIÈRE, Charles de (1962). *Histoire de la pêche française de la morue en Amérique septentrionale des origines à 1789*. Paris: G.-P. Maisonneuve et Larose.
- Lancôt (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- LANDRY, Yves (1992). *Orphelines en France, pionnières au Canada: les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle; suivi d'un Répertoire biographique des Filles du roi*. Montréal: Leméac.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et Louisbourg au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à partir de collections archéologiques. Tome 2: Louisbourg*. Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- LARIN, Robert (1998). *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Granby: Éditions de la Paix.
- (Laroche, 2003): voir (Roy, 2003).
- LASSERRE, Jean-Claude (1997). «La démarche de l'Inventaire général». *Patrimoine, temps, espace: patrimoine en place, patrimoine déplacé* / dir. François Furet. Paris: Fayard et Éditions du patrimoine, p. 289-292. (Actes des Entretiens du patrimoine).
- LAUZON, Daniel et Roy, Alain (2003): voir «L'inventaire des lieux de mémoire...»
- LEBEL, Jean-Marie; ROY, Alain (2000). *Québec, 1900-2000. Le siècle d'une capitale*. Québec: MultiMondes.
- LEBLANC, Gilles (1999). *Guide des pèlerinages et lieux de prière au Québec*. Montréal: Hurtubise-HMH.
- LECUILLIER, Guillaume; REGION BRETAGNE. INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL (2004). *Fortifications littorales: les poudreries et poudrières: enquête thématique régionale (fortifications littorales)*. [http://www4.culture.fr/patrimoine/patrimoine\\_architectural\\_et\\_mobilier/sribzh/main.xsp?execute=showdocument&id=MERIMEEIA29002302](http://www4.culture.fr/patrimoine/patrimoine_architectural_et_mobilier/sribzh/main.xsp?execute=showdocument&id=MERIMEEIA29002302)
- LEJEUNE, P. (1972). «Relation de ce qui s'est passé dans le pays des Hurons en l'année 1636». *Relations des Jésuites, 1611-1636, tome 1*. Montréal: Éditions du Jour.
- LEM, Éric (2002). «Le régiment suisse de Rochefort (1720-1763)». *Écrits d'Ouest*, n° 10, p. 1-8.
- LESSARD, Michel; MARQUIS, Huguette (1972). *Encyclopédie de la maison québécoise*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- LESSARD, Rénald (1994). *Pratique et praticiens en contexte colonial: le corps médical canadien aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1968). *Histoire de l'agriculture (Canada français)*. Montréal: Imprimerie populaire.
- LITALIEN, Raymonde (1993). *Les explorateurs de l'Amérique du Nord, 1492-1795*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LITALIEN, Raymonde; VAUGEOIS, Denis, dir. (2004). *Champlain: la naissance de l'Amérique française*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Nouveau Monde.
- LITALIEN, Raymonde; PALOMINO, Jean-François; VAUGEOIS, Denis (2007). *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- (Loewen et Cloutier, 2003): voir (Roy, 2003).

- LUNN, Alice Jean E. (1986). *Développement économique de la Nouvelle-France (1713-1760)*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- MacBeath (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- MACHENAUD, Roger (1995). *Ardillières en Aunis*. S. l.: Jean-Marie Pierre.
- MALAUSSÉNA, Katia; GROULX, Patrice (1998). «Lieux de mémoire» en France et au Québec: convergences et divergences. Rapport du séminaire de travail organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, la CEFAN, le CELAT et le Département d'histoire de l'Université Laval. Octobre.
- MALRAUX, André (1964). *Discours d'installation de la Commission nationale de l'Inventaire*. 14 avril.
- MARCIL REID, Eileen (1995). *The Charley-Man. A History of Wooden Shipbuilding at Québec, 1763-1893*. Kingston: Quarry Press.
- MARTIN, Paul-Louis (1999). *À la façon du temps présent: trois siècles d'architecture populaire au Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- MARTIN, Paul-Louis (2002). *Les fruits du Québec: histoire et traditions des douceurs de la table*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MARTIN, Paul-Louis; MORISSET, Pierre (1996). *Promenades dans les anciens jardins du Québec*. Montréal: Boréal.
- MATHIEU, Jacques (1971). *La construction navale royale à Québec, 1739-1759*. Québec: Société historique de Québec.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques; DAVIAULT, André (1998). *Le premier livre de plantes du Canada: les enfants des bois du Canada au Jardin du Roi à Paris en 1635*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, LESSARD, Rénaud; LAROUCHE, Jeannette (1987). «Peuplement colonisateur au xviii<sup>e</sup> siècle dans le gouvernement de Québec». *Peuplement colonisateur aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles* / dir. Jacques Mathieu et Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Cahiers du CELAT; 8).
- MELISSON, Céline (2004). *Les officiers du roi en Nouvelle-France. Pouvoirs et sociabilités des «fonctionnaires coloniaux» 1663-1760*. Mémoire de Diplôme d'études approfondies: Université de La Rochelle.
- MÉMAIN, René (1937). *La Marine de guerre sous Louis XIV. Le matériel. Rochefort arsenal moderne de Colbert*. Poitiers: Société française d'imprimerie et de librairie; Paris: Hachette.
- MERGNAC, Marie-Odile, dir. (2003). *La généalogie, une passion française*. Paris: Autrement. (Mutations; 224).
- MIDDLETON, David; EDWARDS, Derek. éd. (1990). *Collective Remembering*. London: Sage.
- MORILLON, Claude (1970). *Hommes du xvii<sup>e</sup> siècle au travail: la reconquête du Marais poitevin, principalement dans la région de Vix, Maillé, Maillezais. Étude d'une société de dessèchement*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- MORIN, Francis (1990). *Les faïenceries de Marans et de La Rochelle*. La Rochelle: Rupella.
- MORISSET, Gérard (1949, 1980). *L'architecture en Nouvelle-France*. Québec: éd. du Pélican.
- MORISSET, Lucie K.; NOPPEN, Luc (2003). «De la ville idéale à la ville idéale: l'invention de la place royale à Québec». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 56, n° 4, p. 453-479.
- MOUSNIER, Mireille; CAILLE, Brigitte; BÉGOT, Danielle (1990). *Atlas historique du patrimoine sucrier de la Martinique: xvii<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> s.* Paris: L'Harmattan.
- MOUSSETTE, Marcel (2005). «Un univers sous tension: les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au XVI<sup>e</sup> siècle». *Les Cahiers des dix*, 59, P. 149-177.
- MUSSET, Georges (1888). *Les faïenceries rochelaises*. La Rochelle: Georges Musset.
- NAMER, Gérard (1987). *Mémoire et société*. Paris: Méridiens Klincksieck.
- NOËL, Dave (s. d.). «Les structures judiciaires». *La justice sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Justice. <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/ministere/histoire/structures.htm>
- NOPPEN, Luc (1983). «La maison québécoise: un sujet à redécouvrir». *Architectures: la culture dans l'espace* / dir. André Robitaille. Québec; Montréal: Institut québécois de la recherche sur la culture; Leméac, p. 69-103.
- NOPPEN, Luc; MORISSET, Lucie K. (1998). *Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture*. Québec: MultiMondes.
- NORA, Pierre, dir. (1984). *Les lieux de mémoire*. Paris: Gallimard. (Bibliothèque illustrée des histoires; 3).
- PARADIS, Kathy; GAGNON, Laval (1999). *La tournée des vieux moulins à vent du Québec*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie.
- PARENT, Jean-Claude (1984). *Histoire et développement des routes anciennes sous l'Ancien Régime, 1650-1760*. Ottawa: Parcs Canada. (Rapport sur microfiche; 259).
- PAULETTE, Claude (1988). *Place-Royale. Les familles souches*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- PELLETIER, Louis (1993). *Le clergé en Nouvelle-France, étude démographique et répertoire biographique*. Montréal: Presses Universitaires de Montréal.
- PETRONAS (1990). *Heritage Mapbook of Peninsular Malaysia*. Malaysia: Falcon Press.
- PFISTER-LANGANAY, Christian (2005). *Constructeurs, charpentiers et navires à Dunkerque du xvii<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle*. Dunkerque: Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie.
- PORTER, John R.; BÉLISLE, Jean (1986). *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Pothier (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- POUPART, Benoît (1997). *De Brouage au Canada: attraction urbaine et émigration coloniale au xvii<sup>e</sup> siècle*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de La Rochelle.
- POUSSOU, Jean-Pierre (1983). *Bordeaux et le Sud-Ouest au xviii<sup>e</sup> siècle: croissance économique et attraction urbaine*. Paris: Touzot.
- PREMIÈRES RENCONTRES FRANCO-QUÉBÉCOISES SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS (2001; POITIERS, LA ROCHELLE) [2005]. *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France. Actes* / dir. Philippe Joutard, Thomas Wien. Rennes: Presses universitaires de Rennes. Contributions de Mickaël Augeron et Didier Poton: «La Rochelle, port canadien: le négoce protestant et la Nouvelle-France»; Georges Coste et Dominique Guillemet: «Mémoires de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes: de l'His-

- toire à l'invention et [inventaire] du patrimoine».
- PUAUD, Olivier (2005). *Les engagés de la Compagnie de l'île Saint Jean (1720-1724)*. Mémoire de Master 1: Université de Poitiers.
- QUÉBEC (PROVINCE). LÉGISLATURE (1883). *Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires, et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la province de Québec, ou copiés à l'étranger mis en ordre et édités sous les auspices de la législature de Québec avec table, etc. Vol. 2*. Québec: Imprimerie A. Coté et Cie.
- RICHAUDEAU, Pierre-François, éd. (1876). *Lettres de la révérende mère Marie de l'Incarnation née Marie Guyard première supérieure du monastère des ursulines de Québec*. Paris: Librairie internationale catholique.
- RICKETTS, Shannon (1996). «Cultural Selection and National Identity: Establishing Historic Sites in a National Framework, 1920-1939». *The Public Historian*, vol. 18, n° 3, Summer, p. 23-41.
- (Rieth, 2003): voir (Roy, 2003).
- RIGAUD, Jacques (1980). «Mémoire collective et patrimoine architectural». *Monuments historiques*, n° 107, p. 8-12.
- ROCHAS D'AIGLUN, Albert de (1972). *Vauban. Sa famille et ses écrits; ses oisivetés et sa correspondance. Analyse et extraits*. Genève: Slatkine Reprints.
- ROMPILLON, Samantha (à paraître), *Portrait et itinéraires de l'immigrant dans la vallée du Saint-Laurent au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Thèse de doctorat en histoire, Université Laval, Québec.
- ROUET, Damien (1994). *L'insertion des Acadiens dans le Haut-Poitou et la formation d'une entité agraire nouvelle: de l'Ancien-Régime au début de la monarchie de juillet (1773-1830)*. Thèse de doctorat: Université de Poitiers.
- ROUSSEAU, François (1989). *La croix et le scalpel, histoire des augustines et de l'hôtel-Dieu de Québec, tome 1: 1639-1892*. Sillery (Québec): Septentrion.
- ROUSSEAU, Jacques et Guy; BÉTHUNE, Guy, trad. (1977). *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Montréal: P. Tisseyre. Trad. du suédois P. Kalms renskrivna dagbok fran resan till America.
- ROY, Alain (1996). «L'artefact et son édicification sociale en symbole identitaire: le cas du Vieux-Québec, 1945-1963». *Folklore canadien*, vol. 8, n° 2, p. 51-68.
- ROY, Alain (2000). *Projet d'inventaire du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: cadre de planification. Rapport présenté à la Commission des biens culturels du Québec et au ministère de la Culture et des Communications du Québec*.
- (Roy, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- ROY, Alain (2007). «Les voies du paysage». *Continuité*, n° 114, automne, p. 16-20.
- ROY, Alain; ST-HILAIRE, Marc (2002). *Atlas historique du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: perspectives, concepts, éléments de contenu*. Québec: CIEQ (rapport de recherche).
- ROY, C., dir. (2003). *Mer et monde. Questions d'archéologie maritime*. Québec: Association des archéologues du Québec. Contributions de Daniel Laroche: «Précis sur l'existence et l'usage des pirogues monoxyles ou bateaux de bois au Québec et en Amérique»; Brad Loewen et Céline Cloutier: «Le chantier naval royal à Québec et le savoir maritime au XVIII<sup>e</sup> siècle»; Éric Rieth: «La pirogue 2 de Mortefon (Charente-Maritime): remarques sur l'architecture monoxyle et le «système nautique» du bassin de la Charente au Moyen Âge».
- ROY, Pierre-Georges (1930). *La ville de Québec sous le Régime français*. Québec: Rédempti Paradis imprimeur du Roi.
- RUDIN, Ronald (2005). *L'histoire dans les rues de Québec: la célébration de Champlain et de Mgr de Laval, 1878-1908*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- SABOURIN, Paul (1997). «Perspective sur la mémoire sociale de Maurice Halbwachs». *Sociologie et sociétés*, vol. XXIX, n° 2, automne, p. 139-161.
- (St-Hilaire, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SAINTE-PIERRE, Serge (1992). *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760*. Québec: Publications du Québec. (Patrimoines; 79).
- SAMSON, Roch (1998). *Les Forges du Saint-Maurice: les débuts de l'industrie sidérurgique au Canada, 1730-1883*. [Québec]: Patrimoine canadien, Parcs Canada; Presses de l'Université Laval.
- SANFAÇON, Roland (1956). *Le premier chemin royal de Québec à Montréal sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent*. Thèse de licence: Histoire: Québec, Université Laval.
- SAUVÉ, Louise, dir. (1989). *Peuples autochtones de l'Amérique du Nord. De la réduction à la coexistence*. Montréal, Télé-université.
- SAUZEAU, Thierry (2003). «Les derniers morutiers d'Aunis et Saintonge (1762 - 1792)». PREMIÈRES JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE, Commission française d'histoire maritime, délégation Normandie (24-25 sept. 1999; Granville). Actes. Saint-Lô: Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, p. 63-81.
- SAUZEAU, Thierry (à paraître). «Rochefort et les Amériques, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle». *La Rochelle et Rochefort, les Amériques en partage. Ressources documentaires / dir. Mickaël Augeron et Mona Huerta*. À paraître à Paris: Karthala.
- SEGUIN, Marc (1998). «Les débuts de la pêche saintongaise à Terre Neuve (1546-1570)». COLLOQUE (18-20 avril 1995; Rochefort, Centre international de la mer). *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique de la Préhistoire à nos jours*. Poitiers: Société des Antiquaires de l'Ouest.
- (Seguin, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SÉGUIN, Robert-Lionel (1963). *L'habitant aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- Standen (1974 et 2000): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- SUIRE, Yannis (2006). *Le Marais poitevin: une écohistorie du XVI<sup>e</sup> à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle / préf. Dominique Barjot*. La Roche-sur-Yon: Centre vendéen de Recherches historiques. D'après *L'homme et l'environnement dans le Marais poitevin, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle - début du XX<sup>e</sup> siècle*. Thèse de l'école des Chartes: 2002; thèse de doctorat: Université Paris IV-Sorbonne: 2004.
- SYMONS, Thomas B., dir. (1997). *Les lieux de la mémoire: la commémoration du passé au Canada*. Ottawa: Société royale du Canada.

- TABLE RONDE (23-25 SEPTEMBRE 1986; SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS) [1987]. *Le Roi, le marchand et le sel. Actes / dir. Jean-Claude Hocquet*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- TAILLEMITE, Etienne (2002). « Pierre Martin ». *Dictionnaire des marins*. Paris: Taillandier.
- TAIRRAZ, Monique (2001). *Jardins d'un autre temps. Deux jardins dans l'esprit de la Nouvelle-France*. Montréal: Musée du château Ramezay et de la maison Saint-Gabriel.
- TANGUAY, Cyprien (1871-1890). *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal: Eugène Sénécal (7 vol.).
- TAYLOR, Christopher James (1990). *Negotiating the Past: The Making of Canada's National Historic Parks and Sites*. Montréal; Kingston: McGill-Queens University Press.
- TÉSIO, Stéphanie (2005). « De la Croix Avranchin à Québec, Jean-François Gaultier, médecin du roi, de 1742 à 1756 ». *Les Annales de Normandie*, n° 5, p. 403-426.
- THORPE, Frederick John (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'Île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'université d'Ottawa.
- THORPE, Frederick John (1997). « La pierre de taille des Charentes et les colonies françaises ». *Revue d'histoire de la culture matérielle = Material History Review*. Musée National des Sciences et de la Technologie, n° 46, p. 66-72.
- TRAQUAIR, Ramsay (1947). *The Old Architecture of Quebec: A Study of the Buildings Erected in New France from the Earliest Explorers to the Middle of the Nineteenth Century*. Toronto: Macmillan.
- TRÉPANIÉ, Paul (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- TRÉPANIÉ, Paul (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôpital général de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Treuil, Denier, Guillemet 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- TRIBOT, Élodie (2004). *Conception d'un itinéraire culturel sur la Nouvelle-France*. Québec: CIEQ.
- TRIGGER, Bruce, G., dir. (1978). *Northeast. Handbook of North American Indian*, vol. 15. Washington, Smithsonian Institution.
- TRIGGER, Bruce, G. (1989). *Les Amérindiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France*. Ottawa, Société historique du Canada (Brochure historique no. 30).
- TRUDEL, François (1978). *The Inuit of Soutern Labrador and the Development of French Sedentary Fisheries (1700-1766)*. Ottawa, National Museum of Man Mercury Series (Paper no. 40).
- TRUDEL, François (1991). *Les relations entre les Français et les Indiens au Québec méridional (1694-1760)*. Ottawa, Carleton University (Papers of the Twenty-Second Algonquian Conference)
- TRUDEL, Marcel (1963). *Histoire de la Nouvelle-France. Vol. I: Les vaines tentatives, 1524-1603. Vol. II: Le comptoir, 1604-1627. Vol. III: La seigneurie des Cent-Associés, 1627-1663*. Montréal; Paris: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1968). *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*. Montréal: Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1974). *Les débuts du régime seigneurial au Canada*. Montréal: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*. Montréal: éd. du Méridien.
- TUCK, James; GRENIER, Robert (1989). *Red Bay, Labrador. World whaling capital AD 1550-1600*. Saint-Jean-de-Terre-Neuve: Atlantic Archaeology.
- (Turgeon, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- (Valière, 1994): voir Exposition, Hiers-Brouage (1994).
- (Vidal, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- VIGIER, Fabrice (2002). « Une Indienne du Canada à Poitiers à la fin de la Guerre de Sept ans », *Revue historique du Centre-Ouest*, n° 1, p. 172-173.
- VIROL, Michèle (2003). *Vauban. De la gloire du roi au service de l'État*. Seyssel: Éditions Champ Vallon.
- WASHBURN, Wilcomb, E., dir. (1988). *History of Indian-White Relations. Handbook of North American Indian*, vol. 4. Washington, Smithsonian Institution.
- WASTENSON, Leif, éd. (1990). *National Atlas of Sweden. Vol. 11. Cultural Heritage and Preservation*. Stockholm: SNA Publishing.
- WELDMAN, Carl (1985). *Atlas of the North American Indian*. New York, Facts on File Publication.
- WHITEHEAD, Ruth Holmes (1986) *The old man told us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950*. Halifax, Nimbus.
- Zoltvany (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- ZYSBERG, André (1987). *Les galériens. Vies et destins de 60000 forçats sur les galères de France, 1680-1748*. Paris: Seuil.